

Les conseils du foyer

Autor(en): **G.S.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **60 (1950-1951)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-558702>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Dessin d'Henry Meylan.

— Mais qu'ils viennent chez nous, dit ma sœur sans hésiter. Nous avons une bonne chambre à donner dans la maison de la Chapelle. Je vous l'offre gratuitement.»

*

Voilà installés — sous la protection du Dieu de l'Eglise libre — le poids lourd et l'homme-serpent, qui n'avait qu'une très lointaine ressemblance avec le serpent de la Bible. C'était du reste des hôtes peu encombrants. Absents la journée, ils ne venaient occuper leur chambre que tard dans la nuit. Ils avaient pour leurs hôtes des égards touchants, ne faisant pas plus de bruit que des reptiles, s'essuyant les pieds, faisant leurs lits, vidant les eaux sales.

Un jour, le pasteur reçut une invitation en bonne et due forme pour une représentation de gala. Et le lendemain notre couple pastoral fut reçu à l'entrée de la tente par le directeur-con-

cierge, chef d'orchestre, écuyer, qui le conduisit gracieusement vers un banc de premier rang garni à son intention de deux coussins d'un rouge diabolique. Le public, ce soir-là, se trouva particulièrement nombreux et indulgent. Le clown fit rire les enfants et les adultes riaient de les voir rire. La recette fut bonne.

Le lendemain, qui était un dimanche, un public moins nombreux pénétrait (avec cet air douloureux de gens qui accomplissent un devoir pénible) sous le porche de la Chapelle. Ils se connaissaient tous, se comptant mutuellement.

Mais voici que deux êtres inédits se glissent à l'entrée, gênés l'un par sa longueur, l'autre par sa largeur. Ils s'asseyent tout au fond de la salle, comme des pêcheurs repentants de la dernière heure.

«Qui est-ce?» chuchote-t-on à l'entour en se poussant du coude.

De Madame Sophie, qui sait toujours tout, vint la stupéfiante nouvelle. En un frémissement à peine perceptible, elle se propagea instantanément de banc en banc:

«C'est l'homme-serpent et le poids lourd du cirque!...»

Ce jour-là, le pasteur fut distrait autant que ses ouailles, l'alto chanta faux et l'harmonium, impressionné aussi, gémit en un interminable point d'orgue.

A la sortie du culte, on vit les saltimbanques, perplexes, arrêtés devant la crousille qui portait l'inscription: «Le produit de la collecte est pour le tronc seul.»

«Qu'est-ce que ça veut dire?» demanda l'un.

— Je pense que c'est de l'argent qui n'est pas pour les membres, chuchota l'autre.

— Alors, faut-il y mettre ça?

Et il désignait le contenu assez lourd d'un mouchoir rouge qu'il portait avec précaution.

Ma sœur vint à point pour les tirer d'embarras. Et bientôt roulèrent sur la table de communion une multitude de piécettes de monnaie de tous calibres: c'était toute la recette faite la veille par la représentation de gala.

LES CONSEILS DU FOYER * Par Mme G. S.

Préparons un beau «Noël» à nos enfants

Décembre, mois prestigieux pour les enfants, puisqu'il est pour eux, synonyme de «fête». Aussi, s'agit-il de ne pas les décevoir, et de leur préparer pour le plus beau jour de l'année, «Noël», une fête familiale dont ils garderont le souvenir.

L'arbre de Noël! Mystère, attente fiévreuse des enfants, puis brusquement la porte s'ouvre sur la féerie exaltée par l'imagination enfantine! Que de gaieté pour les petits, et de joie pour les grands!

Ce bonheur, vous l'avez eu autrefois, ou, peut-être

l'avez-vous ardemment envié, n'en privez donc pas vos enfants. Vous pouvez le leur procurer sans gros frais, l'importance et la richesse n'entrent pas tellement en ligne de compte; un simple arbuste, préparé avec amour, dispense autant de bonheur que le plus merveilleux des arbres; soyez donc ingénieuse, et le vôtre sera, pour vos enfants, «le plus beau de tous».

L'arbre

Si vous l'achetez à l'avance, ne le conservez pas dans votre appartement chauffé, il perdrait lamentablement

ses aiguilles avant le grand jour. Gardez-le de préférence dans un endroit frais (cour, cave, balcon), en faisant tremper le pied dans un seau plein d'eau. Si vous le pouvez, faites baigner la tige sur une bonne hauteur, pendant un jour ou deux, dans un mélange de $\frac{1}{3}$ de glycérine et $\frac{2}{3}$ d'eau, il se conservera ainsi beaucoup mieux.

Comment caler l'arbre

S'il est grand, mieux vaut le poser par terre, s'il est petit sur un meuble, mais de toutes façons, prenez la précaution de placer sous lui une protection contre les taches de bougies — gros papier ou vieille étoffe gardée pour cet usage. Si l'arbre vous est vendu cloué sur une croix en bois, tout est bien, si non, posez le pied dans un seau, dans un baquet de cuisine, ou dans une vieille caisse, calez-le avec du gravier, de la terre, ou du sable humide recouvert de mousse, ce socle improvisé sera dissimulé sous une draperie.

Alors seulement, vous commencerez à garnir l'arbre, branche par branche, en remontant vers la cime, et en attachant les objets les plus lourds près du centre, pour terminer à l'extrémité par une garniture légère, ceci pour assurer constamment son parfait équilibre et sa stabilité.

Lorsque vous dépouillerez l'arbre de ses friandises et de ses cadeaux, commencez à le dégarnir par le haut, et en descendant, pour éviter qu'il ne bascule en pleine fête!

La décoration

Varié le plus possible la décoration de chaque branche, et assurez-vous constamment de l'effet produit en prenant le recul nécessaire. Evitez les trous dans le décor, et si l'arbre porte des cadeaux, arrangez-vous pour qu'il soit encore agréable à voir après la distribution. Soyez donc prodigue en menus bibelots très bon marché dont les bazars offrent un choix innombrable; non seulement ils garnissent l'arbre, mais ils font de multiples petits cadeaux très appréciés des enfants. Mettez aussi les belles boules multicolores en verre soufflé, vous y adjoindrez des noix et des pommes de pin dorées que vous ferez vous-même à peu de frais.

Les noix dorées

Introduire dans la partie molle de la noix, non évidée, une épingle à cheveux très courte, prendre ensuite la noix par l'épingle, la tremper dans du lait, et la rouler vivement sur de l'or chimique en feuille ou en poudre, que l'on trouve chez les marchand de couleurs. Tamponnez l'or avec légèreté sur la noix avec un peu d'ouate pour l'y faire adhérer. Passez une ficelle dans la boucle formée par l'épingle, pour suspendre la noix.

Les pommes de pin

Les pommes de pin, seront dorées de la même façon que les noix, les choisir de préférence pas trop ouvertes.

Pour les fixer, transpercez la base, avec un poinçon ou un clou mince, et passez au travers un fil de fer.

L'éclairage

L'éclairage du sapin est, à n'en pas douter, ce qui est dans la décoration de l'arbre le plus important; pour être beau, votre arbre doit être brillamment éclairé. Soyez donc prodigues en bougies, multicolores ou de ton uni selon vos goûts.



Si vous vous servez de très petites bougies et que vous vouliez éviter la dépense des porte-bougies, faites simplement chauffer la tête d'une grosse épingle ordinaire (vous tenez la pointe dans la main), et vous enfoncerez à la base de la bougie, la tête chauffée de l'épingle qui entrera ainsi facilement et profondément dans la cire. Il ne vous restera plus, une fois la cire refroidie et durcie maintenant solidement l'épingle, qu'à enfoncer la pointe de celle-ci dans les branches du sapin.

Etudiez très soigneusement les emplacements où vous placerez vos bougies pour qu'une fois allumées elles ne chauffent pas immodérément la branche supérieure ou un objet quelconque, risquant ainsi de les enflammer.

Et n'oubliez pas que dès que quelques jours auront passé votre arbre sera toujours plus inflammable. Il est imprudent de le garder passé Noël, ne laissez pas les enfants rallumer imprudemment les bougies.

Dernières touches

Pour terminer la parure suspendez à l'arbre, ces petits «feux d'artifices» sans danger, vendus dans tous les bazars, et qui une fois allumés forment une pluie d'étoiles du plus joli effet.

Enfin, point final, parsemez sur l'arbre, ces brillants et argentés «fils de la Vierge», et les chenilles argentées.

Votre arbre, préparé avec amour, recevra, n'en doutez pas, un accueil enthousiaste.

Un dernier conseil

N'attendez pas les derniers jours de décembre, pour faire vos achats pour les fêtes de fin d'année, vous aurez ainsi un choix plus complet dans les magasins, et pourrez choisir sans précipitation.

Et n'oubliez pas sur votre arbre la «Cloche de Noël» de la Croix-Rouge suisse qui est en vente dans les principaux magasins. Elle viendra carillonner gaiement le Noël d'espérance, de charité et d'amour. Le bénéfice de la vente de la «Cloche de Noël» sera consacré exclusivement par la Croix-Rouge suisse à ses tâches nationales de soins aux malades.